

COMMEMORATION DES FIDELES DEFUNTS

02/11/2025 - année C

Chers frères et sœurs,

Comme vous le savez sans doute, notre Pape a donc proclamé hier le Cardinal Newman « Docteur de l'Église », le faisant ainsi rejoindre le cercle restreint des Docteurs de l'Église.

Ils sont désormais au nombre de 38, parmi lesquels on compte Saint Augustin, saint Thomas d'Aquin, les 2 Saintes Thérèse d'Avila & de Lisieux et plus récemment saint Irénée de Lyon.

Un tel titre signifie que l'Église reconnaît, non seulement dans leur vie mais aussi dans leur enseignement, une aide notable pour notre vie de foi.

Or, voici ce que disait saint John Henry Newman à propos de l'entrée des âmes au Ciel, sachant - comme le rappelle le catéchisme de l'Église catholique – que, le jour de la mort a lieu *un jugement de rétribution immédiate que chacun, à partir de sa mort, reçoit de Dieu en son âme immortelle, en relation avec sa foi et ses œuvres. Cette rétribution consistant dans l'accession à la béatitude du ciel aussitôt ou après une purification proportionnée, ou au contraire à la condamnation éternelle de l'enfer.*¹

Le Cardinal Newman disait donc : *On pourrait certes demander : Pourquoi la sainteté est-elle requise pour que nous soyons admis au paradis ? Pourquoi la Bible nous ordonne-t-elle si fermement d'aimer Dieu, de Le craindre et de Lui obéir, d'être justes, honnêtes, doux, d'avoir les yeux tournés vers le ciel, l'esprit de sacrifice, d'humilité et de résignation ?*

L'homme, c'est reconnu, est faible et corrompu : pourquoi lui demande-t-on d'être si religieux, si détaché de la terre ?

Pourquoi donc exige-t-on de lui (l'Écriture le dit avec force) qu'il devienne 'un homme nouveau' ?

Sa nature, étant ce qu'elle est, Dieu, ne serait-il pas plus miséricordieux s'il le sauvait sans demander cette sainteté si difficile à acquérir et pourtant (à ce qu'il semble) si indispensable ?

*Voici ma réponse : si quelqu'un entre au ciel, sans la sainteté, il n'y serait pas heureux : ce ne serait donc pas lui faire une grâce que de l'y autoriser.*²

Pour prendre une comparaison afin d'illustrer ces propos de notre nouveau « Docteur de l'Église » :

Si Dieu imposait le Paradis à une âme qui n'est pas sainte, ce serait comparable à quelqu'un qui jetterait dans la mer une personne qui ne sait pas nager ! On trouverait insensé et terrible l'auteur d'un tel fait !

Aussi, l'âme qui n'apprend pas sur terre à nager à la perfection dans l'océan de l'amour juste et pur de Dieu, du prochain et de soi-même, se rend incapable voire inapte pour le Paradis...

Comme la solennité de la Toussaint nous l'a rappelé, si Dieu nous appelle tous à être saints, tout en nous doit donc devenir saint pour avoir part au Paradis !

Oh, que la vie sur terre a d'importance et de gravité pour que tout puisse devenir saint en nous par la grâce de Dieu !

Que ce que nous faisons et devenons de jour en jours a de conséquences pour notre éternité !

Comme le disait encore notre anglican converti à la foi catholique, *la sainteté, c'est à dire le détachement intérieur de ce monde est indispensable pour que nous entrions au Ciel, car le Ciel n'est pas le ciel, n'est pas le lieu de la félicité, pour ceux qui ne sont pas saints.*³

C'est pourquoi, nous comprenons - pour reprendre l'image du nageur dans la mer - que l'âme qui quitte cette terre en étant retenue par les filets d'un attachement aux biens d'ici-bas ou à ses péchés dont il n'a pas demandé pardon et qu'il n'a pas réparés, a besoin d'en être délivré afin de pouvoir nager éternellement dans la joie de l'Océan de la miséricorde du Seigneur...

¹ Compendium de l'Église Catholique n° 208

² 1^{er} de ses « sermons paroissiaux ». In John Henry Newman, Textes choisis par Keith Beaumont. Editions Artège 2010, p° 37

³ Idem

C'est tout le sens du purgatoire et la raison d'être de notre prière pour le salut des âmes qui ne sont point encore dans la félicité éternelle.

Le purgatoire, - rappelle le Compendium - c'est l'état de ceux qui meurent dans l'amitié divine, mais qui, tout en étant assurés de leur salut éternel, ont encore besoin de purification pour entrer dans la béatitude du ciel. En effet, tout péché, même véniel, entraîne un attachement malsain aux créatures, qui a besoin de purification, soit ici-bas, soit après la mort, dans l'état qu'on appelle Purgatoire.⁴

Dès lors, chers frères et sœurs,

Reprenant l'interrogation que se fait le Compendium, **comment pouvons-nous contribuer à la purification des âmes du purgatoire ?**

En vertu de la communion des saints, les fidèles qui sont encore en pèlerinage sur la terre peuvent aider les âmes du purgatoire, en offrant pour elles des prières de suffrage, en particulier le Sacrifice eucharistique, mais aussi des aumônes, des indulgences et des œuvres de pénitence.⁵

Quelle joie dès lors que la nôtre aujourd'hui de pouvoir aider les âmes du purgatoire en priant pour elles !

Comme l'a rappelé Benoît XVI dans son encyclique sur l'Espérance, *grâce à l'Eucharistie, à la prière et à l'aumône, « repos et fraîcheur » peuvent être donnés aux âmes des défunts.*

Et d'expliquer : *Que l'amour puisse parvenir jusqu'à l'au-delà, que soit possible un mutuel donner et recevoir, dans lequel les uns et les autres demeurent unis par des liens d'affection au-delà des limites de la mort - cela a été une conviction fondamentale de la chrétienté à travers tous les siècles et reste aussi aujourd'hui une expérience réconfortante.⁶*

Et, c'est entre autres, tout ce qui mobilise l'Église aujourd'hui mais aussi tant de personnes qui pensent à leurs défunts ou prient pour eux à travers le monde.

Comme le disait encore Saint Jean Paul II : « *prier pour les âmes du Purgatoire est le plus grand acte de charité surnaturelle* ».

Oui, encore une fois, grande est donc notre joie de manifester notre amour à nos chers défunts en nous recueillant sur leur tombe que nous fleurissons en signe de notre espérance en la résurrection, mais également en priant pour eux, tout particulièrement ce 02 novembre.

Et, comme est surtout grande notre joie de prier pour nos défunts avec la célébration de la messe qui a un si grand pouvoir pour leur salut.

Rappelons-nous le St Curé d'Ars qui raconta un jour à ses paroissiens le trait suivant :

« Mes enfants, un bon prêtre avait eu le malheur de perdre un ami qu'il chérissait tendrement, aussi priait-il beaucoup pour le repos de son âme. Un jour, Dieu lui fit connaître qu'il était en purgatoire et qu'il souffrait horriblement. Ce saint prêtre ne crut rien faire de mieux que d'offrir le Saint Sacrifice de la messe pour son cher défunt. Au moment de la Consécration, il prit l'Hostie entre ses doigts et dit : 'Père Saint et Éternel, faisons un échange, vous tenez l'âme de mon ami qui est en purgatoire, et moi je tiens le Corps de Votre Fils qui est entre mes mains. Eh bien, Père Bon et Miséricordieux, délivrez mon ami et je Vous offre Votre Fils avec tous les mérites de sa mort et de sa passion'. Sa demande fut exaucée, en effet au moment de l'élévation, il vit l'âme de son ami toute rayonnante de gloire, qui montait au Ciel. Dieu avait accepté l'échange. Eh bien, mes enfants, ajoutait le curé d'Ars, quand nous voulons délivrer du purgatoire une âme qui nous est chère, faisons de même. Offrons à Dieu, par le Saint – Sacrifice, Son Fils bien aimé avec tous les mérites de sa mort et de sa passion. Il ne pourra rien nous refuser. »

Les exemples de l'importance de la messe pour le salut des âmes du purgatoire ne manquent pas !

Ainsi, le bienheureux Jean Van Ruysbroeck, né dans un petit village flamand, n'était pas encore prêtre quand sa mère décéda. Priant quotidiennement pour le repos de son âme, il perçu un jour une plainte maternelle qui monta vers lui depuis le Purgatoire : « Quand donc seras-tu ordonné prêtre ? ».

⁴ Compendium n° 211

⁵ Compendium n° 212

⁶ *Spe salvi* n°48

Il le devint à l'âge de 24 ans et devint chanoine de la collégiale sainte Gudule à Bruxelles. Or, le jour où il célébra sa 1^{ère} messe, sa maman lui apparût en personne après le Saint Sacrifice, rendant grâce avec un visage très paisible, l'assurant en toute certitude que l'Hostie offerte à Dieu l'avait totalement libérée du Purgatoire.⁷

Sainte Thérèse d'Avila a raconté, dans le 10^{ème} chapitre de son livre des *Fondations*, comment elle a intercédé pour un jeune homme du purgatoire qui lui avait offert une maison avec un beau jardin pour la fondation d'un carmel à Valladolid.

Environ 2 mois plus tard, ce jeune homme fut frappé par une maladie qui lui causa un trouble de la parole, et bien qu'il ne pût pas confesser ses péchés, il réussit à montrer ses remords par des signes avant de mourir. Le Seigneur révéla alors à Thérèse que la générosité du jeune homme lui avait valu la miséricorde divine, mais qu'il devait rester cependant au purgatoire jusqu'à ce qu'une messe y soit célébrée.

En conséquence, Thérèse, poussée par le Seigneur lui-même, s'empessa de commencer la fondation du Carmel à Valladolid et d'y faire célébrer une messe.

Selon les mots de Thérèse : « *Lorsque le prêtre est venu avec le Saint-Sacrement à l'endroit où nous devons recevoir la communion et que je m'approchais pour la recevoir, le monsieur dont je parlais est apparu à côté de lui, avec un visage joyeux et lumineux. Les mains jointes, il m'a remercié de ce que j'avais fait pour qu'il puisse quitter le purgatoire et aller au paradis.* »

On peut lire aussi dans la vie du Bienheureux Henri Suso, dominicain qui vécut à Cologne au XIV^e siècle, qu'il avait promis avec un de ses amis que le 1^{er} qui mourrait serait secouru par l'autre en célébrant ou faisant célébrer 2 Messes par semaine, toute une année.

Un jour, le bienheureux Henri Suso apprit que son ami venait de mourir. Il s'empessa de beaucoup prier pour lui, s'imposa de grandes pénitences, mais il oublia totalement les Messes promises...

Un matin où le bienheureux Henri Suso priait à la chapelle, il vit tout à coup son ami lui apparaître ; son cher ami défunt lui reprocha l'infidélité à sa promesse !

Le saint dominicain chercha à s'excuser en lui rappelant les nombreuses prières et les bonnes œuvres qu'il avait faites pour lui ; mais le défunt s'écria : « Oh non, non ! Cela n'est rien comparé à la Sainte Messe pour éteindre les flammes qui me brûlent ! » ... Et il disparut.

Suso, très impressionné, se promit alors de réparer cet oubli au plus vite. Il alerta plusieurs prêtres pour l'aider à soulager son cher défunt par de nombreuses messes.

Au bout de quelques jours de ce charitable secours, le défunt apparut à Suso environné d'une grande lumière, le visage rayonnant de bonheur et il lui dit : « Je vous remercie, mon fidèle ami, de la délivrance que je vous dois. Grâce aux Saintes Messes qui ont été dites pour moi, je suis sorti du Purgatoire et je monte au Ciel où je verrai, face à face, le Bon Dieu que nous avons adoré si souvent ensemble ».

Et il disparut.⁸

Chers frères et sœurs,

Nous n'aurons sans doute pas de telles manifestations miraculeuses dans notre vie et il ne faut pas les rechercher. Les exemples de la vie des saints et notre foi doivent nous suffire !

Prions donc, avec ferveur, au cours de cette messe mais également au cours des messes que nous pouvons offrir ou auxquelles nous participons !

Oui,
Souviens-toi, Seigneur, - particulièrement en ce jour de grâce de commémoration de tous nos défunts de tes serviteurs et de tes servantes qui nous ont précédés, marqués du signe de la foi, et qui dorment dans la paix... Pour eux et pour tous ceux qui reposent dans le Christ, nous voulons implorer - avec foi, espérance et charité - ta bonté, Seigneur : qu'ils demeurent dans la joie, la lumière et la paix.

locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas, deprecámur dit le canon romain !

⁷ In Lettre de l'abbaye Saint Joseph de Clairval du 13 octobre 2025.

⁸ In *Les âmes du purgatoire dans la vie des saints*, Résiac, 1986

Malheureusement, la traduction actuelle a enlevé le *locum refrigerium* qu'on pourrait traduire le *lieu de rafraîchissement* !

Il y a pourtant là évoqué toute la théologie du purgatoire et du soulagement qu'apporte aux âme les *prières de suffrage, en particulier le Sacrifice eucharistique, mais aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence*.

En même temps, ce terme de *refrigerium* évoque le repas de charité que les riches offraient aux pauvres dans l'antiquité et qui, appliqué aux défunts, signifie le banquet du Royaume des Cieux...

Puisse donc notre participation au banquet sacré « *O sacrum convivium* » où le Christ est notre aliment, où est ravivé le souvenir de sa passion, où la grâce emplit notre âme, - c'est St Thomas d'Aquin, un des docteurs de l'Église qui parle - nous permette à nous ici-bas de recevoir *le gage de la vie à venir* mais aussi et surtout aux âmes bénies du purgatoire de participer avec tous les saints au banquet céleste !⁹

Notre-Dame Libératrice, Notre Dame de Montligeon

Prenez en pitié tous nos frères défunts,
spécialement ceux qui ont le plus besoin
de la miséricorde du Seigneur.
Intercédez pour tous ceux qui nous ont quittés
afin que s'achève en eux
l'œuvre de l'amour qui purifie.
Que notre prière, unie à celle de toute l'Église,
leur obtienne la joie qui surpasse tout désir
et apporte ici-bas consolation et réconfort
à nos frères éprouvés ou désemparés.
Mère de l'Église, aidez-nous, pèlerins de la terre,
à mieux vivre chaque jour
notre passage vers la résurrection.
Guérissez-nous de toute blessure du cœur et de l'âme.
Faites de nous des témoins de l'Invisible,
déjà tendus vers les biens que l'œil ne peut voir,
des apôtres de l'espérance
semblables aux veilleurs de l'aube.
Refuge des pécheurs et Reine de tous les saints,
rassemblez-nous tous un jour,
pour la Pâque éternelle,
dans la communion du Père avec Jésus, le Fils,
dans l'Esprit Saint, pour les siècles des siècles. Amen.

⁹ C.E.C n° 1402 Dans une antique prière, l'Église acclame le mystère de l'Eucharistie : " *O sacrum convivium in quo Christus sumitur. Recolitur memoria passionis eius ; mens impletur gratia et futura gloria nobis pignus datur* " (O banquet sacré où le Christ est notre aliment, où est ravivé le souvenir de sa passion, où la grâce emplit notre âme, où nous est donné le gage de la vie à venir). Si l'Eucharistie est le mémorial de la Pâque du Seigneur, si par notre communion à l'autel, nous sommes comblés " de toute bénédiction céleste et grâce " (MR, Canon Romain 96 : " Supplices te rogamus "), l'Eucharistie est aussi l'anticipation de la gloire céleste.